

INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES

2020, une année de contre-performance

La conjoncture actuelle ne permettra pas à l'économie locale de réitérer sa performance de l'an dernier. Crise sanitaire et crise économique entravent cette progression. C'est ce qui ressort de la Productivity and Competitiveness Review 2019-2020 publiée par le National Productivity and Competitiveness Council.

FABRICE LARÉTIF

À n'en point douter, le contexte économique actuel n'est pas favorable à une croissance. Cependant, il est important qu'une petite économie ouverte comme Maurice s'adapte afin de pouvoir rebondir.

C'est dans cette optique que le National Productivity and Competitiveness Council (NPCC) a publié ce rapport qui comporte les différentes performances sur différents fronts. Cela afin de permettre aux acteurs de planifier des scénarios imprévus et imprévisibles.

L'économie mauricienne a poursuivi sa progression malgré un paysage économique mondial difficile. Le PIB aux prix du marché a augmenté de 3,8 % en 2018 et de l'ordre de 3 % en 2019.

Des secteurs comme les services financiers, la construction, le commerce de



Le contexte économique actuel n'est pas favorable.

Le rapport du NPCC aidera à planifier des scénarios imprévus et imprévisibles.

détail, et le TIC ont grandement contribué à cette croissance. Les investissements public et privé ont grimpé en 2019, le taux passant de 18,8 % en 2018 à 19,8 % en 2019.

Parallèlement, le taux de chômage a diminué, sortant de 7,1 % en 2017 à 6,7 % en 2019. Idem pour le taux d'inflation global (3,2 % en 2018 à 0,5 % en 2019).

QUELQUES CHIFFRES...

AGRICULTURE

- La part de l'agriculture dans la Gross Value Added (GVA) est passée de 3,5 % en 2017 à 3,3 % en 2019.
- La croissance du secteur agricole a chuté à 3,9 % en 2019, après une progression de 10,2 % réalisée en 2019.
- La production de canne à sucre a grimpé de 7,9 % passant de 3 154 515 tonnes en 2018 à 3 405 250 tonnes en 2019.
- La production de sucre a augmenté de 2,4 %, passant de 323 406 tonnes en 2018 à 331 105 tonnes en 2019.
- La production de thé manufacturé est supérieure de 7,7 % (1470 tonnes en 2018 à 1583 tonnes en 2019).

MANUFACTURIER

- La contribution du secteur manufacturier à la GVA a diminué - (13,4 % en 2017 à 12,6 % en 2019).
- La part de l'emploi dans le secteur manufacturier a baissé de 1,6 % de 2014 à 2018.

CONSTRUCTION

- La contribution du secteur de la construction à la GVA est passée de 4,3 % en 2017 à 4,9 % en 2019.
- Le secteur de la construction devrait croître de 8,5 % en 2019.

COMMERCE DISTRIBUTIF

- Une hausse de 0,2 % a été enregistrée dans la part du commerce de distribution dans la GVA de 2017 à 2019.
- Les perspectives de croissance tablent sur une hausse de 3,4 % en 2019 contre 3,6 % réalisé en 2018.

TOURISME

- Le secteur du tourisme a contribué à 7 % de la GVA en 2019 par rapport à 7,3 % en 2018.

SECTEUR FINANCIER ET DES ASSURANCES

- Le secteur financier a continué de se développer, contribuant à environ 11,8 % de la GVA en 2019
- 12 627 personnes ont été embauchées dans le secteur en 2018 contre 12 886 en 2017.

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

- Le secteur des TIC continue d'être un moteur clé de l'économie avec une contribution de 4,3 % à la GVA en 2019.
- Les activités dans le secteur des TIC ont augmenté de 5,5 % en 2019, comme en 2018.

ACTIVITÉS IMMOBILIÈRES

- L'immobilier a contribué à 5,9 % de la GVA en 2019 et devrait croître de 3,5 % en 2019 contre 3,3 % en 2018.

EN HAUSSE

Productivité du travail

L'indice de productivité du travail est passé de 105,2 en 2009 à 134,6 en 2019. Cela équivaut à une croissance annuelle moyenne de 2,5 %. La productivité du travail a augmenté à un taux inférieur de 1,8 % l'année dernière par rapport à 3,7 % en 2018.

Productivité du capital

Au cours de la période 2009 à 2019, l'indice de productivité du capital est passé de 98,0 en 2009 à 99,3 en 2019. Ainsi, la productivité du capital a enregistré une baisse de 0,3 % en 2019 contre une augmentation de 0,4 % en 2018.

Économies avancées

Les perspectives de croissance pour les économies avancées se projettent à - 8,0 % en 2020. Un chiffre revu à la baisse de 1,9 point de pourcentage, que lors des estimations d'avril 2020. Ainsi, l'économie américaine se contractera de 8,0 % en 2020, avec un rebond à 4,5 % de croissance en 2021. Quant aux économies de la zone euro, elles se contracteront de 10,2 % cette année. En effet, l'Italie est durement touchée et voit son PIB chuter de 12,8 %. L'Allemagne et la France auront une décroissance de 7,8 % et de 12,5 % respectivement.

Perspectives régionales : Afrique subsaharienne

Les pays à faible intensité de ressources devraient connaître une baisse de croissance à hauteur de 6,2 % à 2,0 %. Au sein de ce groupe, l'on retrouve des pays qui sont tributaires du tourisme, dont Cabo Verde, Comores, Gambie, Maurice, São Tomé et Príncipe, Seychelles. Ces derniers devraient subir une grave récession.

Commerce mondial

Le commerce mondial a été impacté par la Covid-19. Une forte contraction de -11,9 % devrait refléter la baisse considérable de la demande de biens et de services, y compris le tourisme. Cependant, le commerce mondial reprendra en 2021 avec une croissance de 8 %, conforme à la reprise progressive en intérieur la demande.